

12 décembre 2001

Président de l'université[Autres messages](#) transmis sur [la liste de diffusion](#)

Maurice Gross

L'université, et en particulier ses membres de l'UFR d'informatique et de l'UFR de Linguistique, a la douleur de vous faire part de la disparition de Maurice Gross qui a été longtemps un des siens.

Après sa sortie de l'Ecole polytechnique (promo 55), M.Gross travaille en traduction automatique, mais les modèles de l'époque ne le satisfont pas. En 61 au MIT, il découvre le travail de N. Chomsky et M.P. Schutzenberger. De retour en France, il entre au Laboratoire de Calcul CNRS Blaise-Pascal et travaille avec Schutzenberger et ses collègues sur les grammaires formelles. Ils publient le fameux "Gross et Lentin" (Notion sur les grammaires formelles, 1967) qui fait toujours référence.

Invité par Z. Harris à Philadelphie, il se lance à fond dans l'écriture de grammaires pour le français et l'anglais en mettant l'accent sur les faits empiriques de langue. Il soutient ses deux thèses en France et participe à la création du Centre de Linguistique à l'Université de Vincennes, notamment avec N. Ruwet (décédé deux semaines avant M. Gross).

Devenu professeur au Département d'Informatique de Paris 7, il crée le Laboratoire Automatique Documentaire (LADL-CNRS) qui, sous sa direction, devient vite un centre de référence en linguistique informatique. La réputation internationale du LADL contribue largement à celle de l'Université Paris 7, elle-même. Maurice Gross s'éloigne du cadre de la linguistique générative pour se consacrer à une description systématique et minutieuse des phrases simples du français. Ainsi naissent le lexique-grammaire et les dictionnaires électroniques du français que les chercheurs et industriels s'arrachent.

Bien que linguiste avant tout, il ne s'éloigne pas de l'informatique. Il est à l'origine du DESS "Logiciels fondamentaux" et travaille avec D. Perrin sur l'utilisation des automates pour l'analyse syntaxique du français et d'autres langues (en particulier pour les langues romanes sur lesquelles un nombre important de chercheurs travaillent avec les méthodes de Gross).

M. Gross a écrit un grand nombre de livres (dont le célèbre "Méthodes en Syntaxe" en 1975). Le nombre d'étudiants qu'il a formés est des plus impressionnantes et ils ressentent la disparition de leur maître comme une perte irréparable. Celui-ci savait en effet allier l'exigence intellectuelle et l'amitié chaleureuse et fidèle.

C'est un grand scientifique et un ami au caractère généreux que la communauté universitaire internationale vient de perdre.

Le Président de l'université Paris 7 – Denis Diderot

Michel DELAMAR

Dernière modification : 12 décembre 2001
Service communication
mmtx@sigu7.jussieu.fr